

## A PROPOS DES GLANDES DE L'ONGLON DES POTAMOCHÈRES

par le Dr J. DOUGET

BOURDELLE (1), décrivant avec précision les glandes carpiennes des Suédés, faisait remarquer leur absence chez le Potamochère africain ; GRANDIDIER et PETIT (2) se sont demandés si les observations de BOURDELLE s'appliquaient au Potamochère malgache, mais, faute de matériel sans doute, n'ont formulé aucune conclusion.

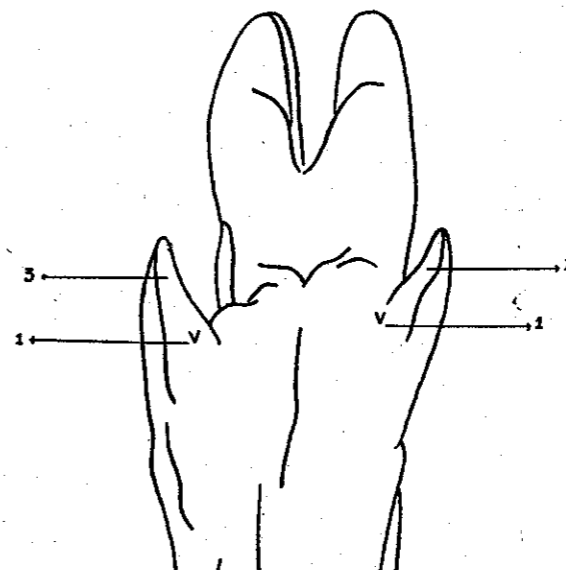


Fig. I. — Extrémité d'une patte de Potamochère.  
1. Ouverture des glandes.  
2. Onglon interne.  
3. Onglon externe.

L'étude de plusieurs Potamochères provenant des marais d'Ambila (*Potamochoerus larvatus hova* Lönnberg : 1 exemplaire), de la région de Périnet (*Potamochoerus larvatus hova* Lönnberg : 2 exemplaires), et de la région de Tuléar (*Potamochoerus larvatus larvatus*), morts au Parc Zoologique et Bota-

nique de Tsimbazaza, nous a permis de découvrir chez ces animaux une paire de glandules encore non signalées et qui méritent, au même titre que les glandes carpiennes des Porcs domestiques, d'être signalées et recherchées chez les diverses espèces de Suidés.

Bien que leur étude histologique soit encore en cours, il nous a paru intéressant d'appeler l'attention sur ces glandes, qui semblent remplacer, chez le Potamochère malgache, le système carpien typique.

Extérieurement, elles présentent deux petits orifices situés à la base et près du bord interne des onglons des deux paires de pattes (fig. 1). Le canal leur faisant suite, rempli « in vivo » d'une sécrétion blanchâtre et visqueuse d'odeur forte, est cathétérisé sans difficulté avec un stylet fin de 8/10° ; il est dirigé en haut, en dedans et un peu en avant. A la dissection, chaque glande, de la taille d'une petite lentille, est entourée de pelotons adipeux.

Malgré toute notre attention, nous n'avons pu retrouver de glandes carpiennes vraies, ce qui affirme la parenté du Potamochère malgache avec le Potamochère africain. Selon les individus, une ou plusieurs glandes peuvent manquer, sans qu'il soit possible d'en tirer de conclusions bien nettes ; en particulier, le mâle et la femelle ont la même disposition générale en dehors de ces variations individuelles.

Sur les cinq individus examinés, trois possédaient les quatre paires de glandes, une femelle ne possédait pas de glandes externes aux pattes antérieures, un mâle ne possédait aucune glande à la patte postérieure gauche, un autre mâle, enfin, ne possédait pas de glandes externes aux pattes antérieure et postérieure gauche.

Le rôle de ces glandes nous est, naturellement, inconnu, et il paraît difficile de faire état de leur présence ou de leur absence pour l'étude systématique de la famille.

#### BIBLIOGRAPHIE

- (1) BOURDELLE (E.). — La glande carpienne des Porcins. *Bull. Soc. Zool. France*, 1930, LV, N° 2, pp. 136-141, 2 fig. Bibl.  
 (2) GRANDIDIER (G.) et PETIT (G.). — Zoologie de Madagascar, 1932, Société d'Édition maritime, géographique et coloniale, Paris, pp. 122-123.

## NOUVELLES DE TSIMBAZAZA

Dans le cours de l'année 1949, d'importantes améliorations ont été apportées au Parc de Tsimbazaza.

*Du point de vue botanique*, l'introduction d'arbustes tropicaux ornementaux, non encore représentés dans la Grande île, a été tentée. Par ailleurs, le Parc s'est considérablement enrichi en espèces indigènes. La rocaille malgache a été étendue. Une allée de Palmiers autochtones a été plantée. Un jardin des principales plantes utilisées dans la pharmacopée malgache est en cours d'aménagement : il présente déjà, groupées selon leurs propriétés curatives, près d'une centaine d'espèces. Chaque plante est accompagnée d'une notice donnant, avec ses noms latins et vernaculaires, ses principaux usages. Ainsi le public peut apprendre à connaître ces végétaux intéressants, dont plus d'un est appelé à fournir des armes précieuses à la médecine moderne. Dans une partie réservée, où les visiteurs ordinaires n'ont pas accès, un emplacement plus étendu est consacré à la culture de ces mêmes plantes, dans le but de récolter des quantités de feuilles, de fruits, de fleurs ou de racines, suffisantes pour en permettre l'étude chimique et physiologique. Aussi l'I.R.S.M. sera-t-il bientôt en mesure de faire étudier, dans les meilleures conditions, par les laboratoires spécialisés de la métropole, les richesses de la flore malgache.

Dans une grande serre à Orchidées, nouvellement construite, plus de 600 espèces de cette remarquable famille, provenant de toutes les régions de l'île, sont rangées selon l'ordre systématique. D'autre part, des groupes naturels, rassemblant en plein air autour d'un arbre, les diverses espèces d'une même localité, ont permis à M. Ursch, Directeur technique du Parc, la réalisation d'ensembles tout à la fois élégants et scientifiquement intéressants. Une serre réservée aux Bégonias et aux Balsamines locales, plantes d'avenir pour les horticulteurs et les amateurs de fleurs, est en cours d'organisation.

Le Parc botanique a reçu un lot de plantes de l'Antsingy, de très belles séries d'Orchidées de la côte Est, de Tampolo à Fito, une collection de plantes de la région d'Ambatofinandrahana et de l'Andringitra, une importante série de plantes du Tsaratanana. D'autre part, pour permettre une consultation plus facile, il a été constitué, en dehors de la rocaille malgache, une collection d'étude des *Kalanchoe*, *Aloe*, *Euphorbia*, *Pachypodium* ; chaque espèce y est représentée par un ou deux pieds bien choisis et le groupement